

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

G/SPS/GEN/481

30 mars 2004

(04-1423)

Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires

Original: anglais

## QUESTIONNAIRE SUR L'ASSISTANCE TECHNIQUE

### Déclaration faite par Antigua-et-Barbuda à la réunion des 17 et 18 mars 2004

1. Antigua-et-Barbuda présente ci-après ses besoins d'assistance technique sur la base du questionnaire établi par le Secrétariat de l'OMC à la suite des discussions de la réunion informelle sur l'assistance technique tenue par le Comité SPS le 9 juillet 2001. À cette réunion, le Secrétariat avait été invité à distribuer un nouveau questionnaire sur les activités d'assistance technique dont le principal objet serait d'évaluer les besoins d'assistance technique des pays en développement. La présente demande d'assistance technique est également conforme à l'article 9 de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (Accord SPS).

2. Antigua-et-Barbuda est un petit État insulaire en développement de 70 000 habitants. Son économie est fondée sur le tourisme et il reçoit environ 0,5 million de visiteurs par an. Très fortement tributaire des importations, il est importateur net de légumes, de fruits, de viande et d'aliments transformés.

3. Petite économie, Antigua-et-Barbuda a une capacité très limitée en matière d'inspection, d'essais et de vérification. Elle compte, par exemple, cinq (5) inspecteurs des viandes travaillant à temps partiel. Le gouvernement gère un laboratoire d'essais mal équipé employant trois (3) diplômés. De plus, il n'y a qu'un (1) spécialiste de la protection phytosanitaire diplômé et deux (2) vétérinaires du secteur public.

4. Antigua-et-Barbuda dispose donc de ressources financières et humaines et d'infrastructures limitées pour ce qui est de participer pleinement à la mise en œuvre de l'Accord SPS. Les ressources humaines sont très sollicitées, en ce sens que les mêmes techniciens font partie de nombreux comités, ce qui réduit leur capacité de prendre pleinement part à un dialogue véritable.

5. Antigua-et-Barbuda est très exposée à l'introduction de parasites des végétaux et de maladies animales car elle est importateur net de produits, que le nombre des touristes qui entrent et sortent est très élevé (il représente environ sept fois le chiffre de la population résidente) et que ses installations de quarantaine et autres sont actuellement insuffisantes.

6. En présentant la demande d'assistance technique de son pays, telle qu'elle figure dans le document G/SPS/GEN/295/Add.35, la délégation d'Antigua-et-Barbuda souhaite mettre l'accent sur trois points importants:

- Il est urgent d'investir dans les capacités de laboratoire. Nous souhaitons renforcer le laboratoire actuel et en faire un laboratoire polyvalent pouvant s'occuper de la préservation des végétaux, de la santé des animaux et de l'innocuité des produits alimentaires. Ce laboratoire devrait avoir les moyens de procéder à des essais dans les domaines de la microbiologie, de la toxicologie, de la pathologie, de la virologie et de la parasitologie. Par ailleurs, certains essais spécialisés pourraient être effectués dans des

./.

organismes régionaux de référence et il est donc nécessaire de renforcer les capacités des laboratoires régionaux.

- Il faut renforcer les installations portuaires de quarantaine et d'inspection qui, quand elles existent, consistent en une table et une chaise pour les inspecteurs.
- Il faut disposer d'une formation technique formelle à l'analyse des risques. Actuellement, il n'existe pas de capacité en matière d'analyse des risques qui puisse résister à un examen international fondé sur des critères scientifiques.

7. Je suis sûr que d'autres petits pays en développement ont des besoins comparables à ceux d'Antigua-et-Barbuda. J'espère qu'avec l'aide du secrétariat du Comité SPS et d'organismes donateurs bienveillants, nous pourrons régler ces questions importantes.

---